

FN ou F-HAINE!

(Fatalement Nauséabond)

De plus en plus de jeunes seraient, semble-t-il, tentés de voter pour le Front National, la plupart afin de manifester leur mécontentement face à la politique des partis traditionnels, d'autres parce qu'ils n'acceptent pas les différences, d'autres encore, pour se sentir davantage en sécurité...

Les Jeunes CGT t'apportent un éclairage sur ce qu'est en réalité le FN. La justice sociale ne trouvera sa voie, ni dans les promesses, ni dans les actes de ce parti.

e Front National utilise un discours de proximité. Il prétend être l'unique mouvement politique qui se préoccupe des soucis de la population. En réalité, il récupère les peurs de chacun-e (perdre son emploi, se faire agresser) et amplifie le sentiment d'insécurité. Il identifie et nomme les « responsables » de cette anxiété ambiante : les étrangers, les femmes actives et celles qui veulent disposer librement de leur corps, les partis politiques démocratiques, les délinquants, la jeunes des quartiers ...

Le FN est-il dangereux pour les salariés ?

Le FN d'aujourd'hui comme celui d'hier est un parti toujours aussi dangereux pour la cohésion sociale, le vivre ensemble et la démocratie dans la société civile comme dans l'entreprise.

À commencer par son positionnement contre la démocratie d'une école pour tous et de sa vision de la justice qui réhabiliterait la peine de mort, tout un programme antisocial et liberticide.

Le FN reste bien d'essence libérale en matière économique et sociale.

En matière de retraite par exemple: son programme entend en effet supprimer toute

notion d'âge légal. D'ailleurs, ce parti qui prétend défendre la classe ouvrière a été absent durant le conflit de 2010 contre la réforme sur les retraites sauf pour s'offusquer que la réquisition des salariés de Grandpuits n'ait pas eu lieu plus tôt. De plus ce parti d'extrême droite prône la préférence nationale en matière du versement des prestations sociales au "Français de souche". Un sens détestable de la Solidarité qui nous rappelle une période sombre de notre histoire commune.

Et si la crise était de la faute à l'Euro ?

Le FN clame dans les médias que la situation, la crise que subis le peuple Français, c'est de la faute à la monnaie Européenne. Mais alors pourquoi l'Angleterre est dans la même situation que la France, voire pire depuis quelques semaines, alors qu'elle n'a pas adopté l'€uro.

« En période de crise, la misère est très mauvaise conseillère. »

01 48 18 84 79—- www.jeunes.cgt.fr - jeunes@cgt.fr

Ce que ne veut pas reconnaitre le FN, c'est le problème des recettes et pas des dépenses en matière de dépenses publiques. Leurs idées libérales les portent à ne surtout pas dénoncer les cadeaux fiscaux faits aux riches et aux patrons.

Il y'a certes beaucoup de choses à dire sur la politique monétaire de l'Europe mais l'Euro sert ici d'épouvantail pour faire diversion sur la perte du pouvoir d'achat des travailleurs, des retraités et des privés d'emploi. Encore un mensonge mais se diluant facilement dans l'opinion publique.

Pourquoi la CGT est en ligne de mire du FN ?

L'extrême droite a toujours tenté d'infiltrer les syndicats par leurs corps militants. La CGT ne partage ni les idées ni les valeurs du FN, c'est donc sa stratégie de faire imploser la CGT par l'intérieur et lui laisser le champ libre pour imposer ses idées libérales et fascistes.

D'ailleurs dans les interventions des leaders de ce parti, rien n'est jamais évoqué sur l'amélioration des conditions de travail, la santé et la sécurité des salariée-s mais généralement sur la « préférence nationale » pour l'octroi des emplois en France.

Selon son programme, les syndicats seraient « archaïques et non représentatifs, ils feraient partie de ces maux qui asphyxient l'entreprise Française ». Tout un programme libéral et patronal, il veut « simplifier » le code du travail pour imposer des négociations de branches essentiellement. A coup sûr facteur d'inégalités face à un code du travail unique,

défenseur des droits collectifs des salarié-e-s et rappeler les obligations des employeurs en matière de risques liés aux conditions de travail, pour la protection de droits minimaux contre les licenciements.

En conclusion:

Il n'y a pas un portrait type de l'électeur d'extrême droite. Celui-ci attire les voix de personnes en situation sociale précaire. En cette période de crise, la misère est très mauvaise conseillère. Il recueille aussi les suffrages des électeurs aisés, voire fortunés. Si certains électeurs partagent étroitement les vues de ce parti d'extrême droite, d'autres se tournent vers lui pour exprimer un vote protestataire, un vote de rejet. Mais, l'extrême droite n'est vraiment pas la solution dans une démocratie moderne!

Croire et voter « extrême droite », surtout quand on est jeune, revient à voter contre soi-même, à construire petit à petit sa propre prison, mais aussi à condamner ses ami-e-s, ses parents, ses enfants, ses voisin-e-s au fascisme. L'histoire a parlé sur ce terrain-là l

Malgré l'incertitude, la peur, le sentiment d'insécurité, les Jeunes CGT s'engagent à construire des luttes et des solidarités collectives, meilleurs remparts contre la démagogie.

Il faut garder à l'esprit qu'avec l'extrême droite, tu seras toujours la proie du système libéral, celui qui broie les solidarités, freine l'émancipation et s'accapare les richesses ■

2012, 2013, 2014, 2015, 2016, 2017, 2018.

Ne confie pas ton avenir à l'extrême droite, l'histoire a déjà parlé!

